

qui apportent aux recherches scientifiques et industrielles de notables contributions. Elles le font en utilisant leurs propres ressources ou en recourant aux organismes de recherche dont nous avons déjà parlé, ou bien encore en fournissant à ces organismes l'assistance de leurs contributions financières.

En 1955, le B.F.S. a fait une enquête auprès de 2,500 sociétés canadiennes, qu'il considérait comme appartenant soit à la catégorie des entreprises moyennes, soit à celle des grandes compagnies. Parmi elles, seulement 377 ont déclaré avoir des programmes de recherche dont elles s'occupaient elles-mêmes ou dont elles avaient chargé d'autres organismes, surtout aux États-Unis. L'enquête a révélé que 235 autres sociétés avaient à leur disposition, dans le domaine de la recherche, des services qui ne leur coûteraient rien. Bien que, sans le moindre doute, ce nombre ait augmenté au cours des cinq dernières années, la proportion, par rapport aux milliers de sociétés canadiennes qui existent à l'heure actuelle, est probablement demeurée la même.

La recherche est reconnue comme un facteur important de la découverte de nouvelles idées, de nouveaux produits, de procédés nouveaux ou améliorés qui contribuent à créer de nouveaux emplois ou à augmenter le nombre des emplois déjà existants. Comment alors remédier à ce manque de relations entre la recherche et l'industrie auquel nous avons fait allusion, afin de mettre les résultats économiques, réels et tangibles, qui en découlent à la portée de tous ceux qui peuvent en profiter?

Nous croyons que les gouvernements devraient inaugurer, soutenir et maintenir un programme d'éducation et d'encouragement, conçu et élargi de façon soutenue pour attirer l'attention sur les réalisations des gouvernements et autres organisations publiques dans le domaine de la recherche de base (domaine qui doit demeurer dans le rayon d'action des gouvernements), et sur la valeur de la recherche appliquée dont devraient profiter les gouvernements et l'industrie.

b) *Le dessin industriel:*

Dans la lutte continuelle et acharnée vers le progrès qui caractérise notre régime économique, le dessin industriel est un des outils les plus efficaces. En dépit du vieux cliché sur «la fabrication d'une meilleure souris», le concept du dessin de base demeure un outil trop souvent négligé. Il faut des modèles meilleurs, plus distinctifs et plus originaux, si l'on veut que les produits de l'industrie canadienne fassent des progrès dans la lutte contre la concurrence, tant au pays qu'à l'étranger.

Le soin d'améliorer les modèles incombe presque entièrement à l'industrie, mais l'aide du gouvernement peut être et a été importante pour diriger l'opinion publique et l'amener à reconnaître les bons dessins. L'Association a appuyé le Conseil national du dessin industriel dans ses efforts et espère qu'ils prendront plus d'ampleur et d'intensité. Nous croyons que le travail d'encouragement que poursuit le Conseil sera plus efficace et mieux coordonné avec les autres travaux du gouvernement, maintenant que le Conseil travaille en collaboration avec le service des modèles du ministère du Commerce, alors qu'il était auparavant un simple appendice de la Galerie nationale.